

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR FRANÇOIS-MARC GAGNON



Fils de Maurice Gagnon, historien de l'art ayant travaillé à l'École du Meuble aux côtés de l'artiste Paul-Émile Borduas, François-Marc Gagnon a mené une carrière marquée par l'exploration de soi et de l'autre. Entré d'abord chez les Dominicains jusqu'en 1965, il enseigne ensuite la philosophie, entre 1960 et 1965, à l'École des beaux-arts de Montréal. À la fin des années 1960, il devient chargé d'enseignement et professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, où il se spécialise en art canadien. Au cours de sa carrière, il contribue à développer la connaissance de l'art et du patrimoine du Québec, en explorant des voies inédites, de nouveaux espaces de réflexion, et en faisant dialoguer les disciplines.

Auteur prolifique, il a publié notamment des ouvrages consacré à l'art ancien au Canada (*Premiers peintres de la Nouvelle-France* - 1976), au mouvement automatiste (*Chronique du mouvement automatiste québécois 1941-1954* - 1998), à plusieurs artistes, notamment Paul-Émile Borduas (*Paul-Émile Borduas, 1905-1960 : biographie critique et analyse de l'œuvre* - 1978; *Paul-Émile Borduas* - 1988), à l'iconographie missionnaire et des Premières Nations (*La conversion par l'image* en 1975; *Ces hommes dits sauvages. L'Histoire fascinante d'un préjugé qui remonte aux premiers découvreurs du Canada* en 1984; *Hommes effarables et bestes sauvages. Images du nouveau monde d'après les voyages de Jacques Cartier* en 1986). Il a aussi reçu de nombreux prix et distinctions, notamment le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada en 1978 pour son ouvrage Paul-

Émile Borduas : *biographie critique et analyse de l'œuvre*; le Prix Raymond-Klibansky en 1999 pour les *Chroniques du mouvement automatiste québécois* (1941-1954); le Prix André-Laurendeau en 2007; le Prix Gérard-Morisset en 2010, et le Prix du Canada en sciences humaines en 2013 pour *The Codex Canadiensis and the Writings of Louis Nicolas*. Il devient aussi Membre de l'Ordre du Canada en 1998 et Officier de l'Ordre national du Québec en 2015.

François-Marc Gagnon prend sa retraite de l'Université de Montréal en 2000 et dirige ensuite l'Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky de l'université Concordia, où il reçoit un doctorat *honoris causa*. Ses talents de vulgarisateur et de communicateur ont marqué aussi bien les chercheurs que le grand public. Populaire animateur de cours à Télé-Université, lauréat d'un prix d'enseignement en 1994, et professeur émérite, il a nourri et enrichi plusieurs générations d'étudiants qui poursuivent encore aujourd'hui son œuvre dans plusieurs institutions. Sa rigueur, sa générosité, son humilité et son humour font également partie de son héritage.

Le 19 octobre 2018, quelques mois avant son décès, était organisée la journée scientifique « François-Marc Gagnon et l'histoire de l'art au Québec ». Des chercheurs issus de différentes disciplines ont alors eu l'occasion de souligner la richesse de sa contribution. Un ouvrage collectif issu de l'événement est en préparation aux Presses de l'Université de Montréal, sous la direction de Jérôme Delgado, Gilles Lapointe et Louise Vigneault.

Louise Vigneault, professeure agrégée,
Département d'histoire de l'art